



© Charlotte Klingenberg



Maison
de la Musique
Contemporaine

Jean-Christophe Rosaz est un compositeur, auteur et metteur en scène franco-suisse. Également chanteur, sensibilisé à diverses langues et dialectes, il écrit de nombreuses œuvres pour la voix. Jean-Christophe Rosaz est ouvert à la musique dans toute sa diversité et en particulier aux musiques populaires.

« Les chants populaires sont pour moi comme pour nombre de compositeur·rice·s une source inépuisable de trésors. Voici pour commencer trois citations » :

« J'ai découvert que nos airs populaires doivent leur mystérieuse profondeur à leur richesse de possibilités harmoniques inattendues. Dans mes arrangements de ces chants, j'ai essayé d'exprimer mon impression des harmonies cachées dans ces mélodies populaires. » Edvard Grieg

« Savoir traiter des mélodies populaires se révèle l'une des tâches les plus difficiles. J'ose dire qu'elle est aussi ardue, sinon plus, que la composition d'une œuvre originale de grande ampleur... Ce qui est sûr, c'est que, pour le transpositeur, l'inspiration est tout aussi nécessaire que pour le compositeur traditionnel. » Béla Bartók

« Die alte Weise - was weckt sie mich ? » « L'ancienne mélodie, qu'éveille-t-elle en moi ? » se demande Tristan dans le troisième acte de l'opéra *Tristan et Iseult* de Wagner.

Quelle musique folklorique (pays ou région) préférez-vous et pourquoi ?

« Je ne crois pas avoir de préférence pour tel ou tel pays, ou telle ou telle région, même s'il y a des traditions qui nous semblent plus riches, c'est plutôt la beauté intrinsèque de chaque chant qui vous arrête et vous interpelle au détour d'un chemin. Cette beauté peut se cacher dans le texte, au détour de la mélodie, un rythme peut vous surprendre ... »

Qu'est-ce qui vous inspire le plus dans un chant traditionnel : le texte populaire ou la mélodie populaire ? Et pourquoi ?

« Peut-être tout d'abord la mélodie mais aussi le lien étroit que le texte entretient avec elle. Puis les mots sont rapidement présents car c'est eux qui vont me guider pour imaginer les variations entre les couplets, l'évolution de l'écriture. »

Au regard des chansons traditionnelles dans votre œuvre, quelle « technique » domine entre l'harmonisation, la citation ou une libre invention d'un folklore imaginaire ?

« Sans doute l'harmonisation mais je veille en général, quand le texte s'y prête, à ce que chaque couplet soit traité différemment, en ayant toujours à l'esprit une ligne conductrice née du sens.

La citation comme dans *Ombre et lumière* est, à travers elle, un hommage à Georges Enesco me glissant humblement dans ses pas puisqu'il a lui-même utilisé ce thème populaire roumain magnifique : »



ROSAZ Jean-Christophe, *Ombre et lumière* par Antonia-Cosmina Stancu, Alina Pavalache et l'Ansamblul Coral Perpetuum sous la direction de Consuela Radu-Țaga [Citation à 3 min 18 s].

« Le folklore imaginaire vient se glisser dans l'introduction du chant, le contrepoint des voix, entre les couplets ou lors de la coda comme une émanation, un écrin, allant jusqu'à inventer une langue comme dans *We ko sha ma li na* : »



ROSAZ Jean-Christophe, *We ko Sha ma li na* par le Varkia men choir sous la direction de Cécile Rigazio.

« Dans mon *Hommage à Belá Bartók*, les deux violons font entendre des thèmes populaires qui ont le pouvoir d'éveiller des mondes endormis : »



ROSAZ Jean-Christophe, *Hommage à Belá Bartók* par Noëlle Anne Darbellay et Francisco Sierra.

Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à un-e compositeur-riche qui souhaite écrire une œuvre à partir de musiques folkloriques ?

« S'imprégner longuement de l'essence même du chant, le porter, le fredonner, le danser, marcher de longues heures dans la nature qui très souvent en a été la source. »